

DANS LE MEME CHARISME...

avec responsabilité



n. 1 - 2022

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION**

www.istitutosecolareangelamerici.org

www.angelamerici.it

e-mail: fed.comp_2016@libero.it

SOMMAIRE

Aux lecteurs	P. 4
Pour garder l'antique voie et mener une vie nouvelle	P. 5
Ouvrez les fenêtres	P. 6
Fidélité : hier, aujourd'hui et demain	P. 9
Le voyage du coeur d'Angèle	P. 13
La mondialité : Culture slovaque et polonaise	P. 19
Le Père te bénit	P. 25
Un itinéraire vocationnel	P. 27
Enfin à la maison	P. 29
Un nouveau germe	P. 30
486 ^{eme} anniversaire de fondation	P. 32

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

Brésil sud	P. 37
Heureuses malgré les difficultés	P. 38
Brésil nord	P. 38
Kenya première consécration	P. 39
Kenya ensemble, en présentiel	P. 40
Compagnie du Canada, groupe USA	P. 41
Compagnie de Toronto	P. 42
Compagnie du Burundi	P. 43
Compagnie de Palerme	P. 44
Compagnie d'Indonésie	P. 45
Caltanissetta Marianna Amico Roxas	P. 46

59^{eme} Journée mondiale de prière pour les vocations	P. 48
---	-------

AUX LECTEURS

Toutes... font de très ferventes prières... (T 11)



Nous sommes en train de réfléchir, personnellement, en groupe et en compagnie, *sur l'unies ensemble* de Sainte Angèle, sur le fait de faire la communion ; nous essayons de nous insérer dans la méthode synodale proposée par l'Église universelle et particulière.

C'est une période intense de réflexion, d'implication, de rencontres, de propositions... il nous est demandé d'ouvrir nos cœurs et nos esprits pour sauvegarder et revitaliser le charisme méricien, aujourd'hui et demain.

Sur ce chemin, c'est un plaisir de se référer à Sainte Angèle pour trouver le chemin sûr à suivre, *sans dévier ni à droite ni à gauche...* Ce chemin commence et doit revenir *toujours aux pieds de Jésus-Christ, et là toutes... faire de très ferventes prières.*

Toutes... filles et mères, sœurs et responsables...

*Toutes...*celles qui commencent le parcours, celles qui sont en train de le parcourir, celles qui sont avancées dans ce parcours, toujours plus près du paradis...

Toutes... du nord au sud, de l'est à l'ouest, dans les différents continents, partout où vit une fille de Sainte Angèle.

Toutes où qu'elles soient et avec qui ?...Toutes et toujours aux pieds de Jésus-Christ...

Ici, il n'y a pas de Covid qui tienne, il n'y a pas d'excuse à inventer, ce n'est pas aux autres, c'est à nous, à nous toutes. Nous avons choisi Jésus-Christ comme *époux*, comme *notre Amatore*, comme *notre unique Trésor*. Il est toujours avec nous : dans nos cœurs, dans nos vies, dans nos foyers, dans nos rencontres. Il nous précède, il nous attend, il se fait trouver, il nous aime d'un amour immense. C'est Lui qui a planté la Compagnie et ne l'abandonnera jamais.

*Faire de ferventes prières...*il faut du dévouement, de l'attention, de l'affection, des sentiments, de l'espérance et de la foi.....

Faire de ferventes prières... pour accueillir le présent et l'avenir car *si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ?*

Faire de ferventes prières... pour être encore *éclairées et instruites sur ce que nous devons faire...*

L'invitation à la prière qui nous vient du Pape François nous rappelle que **"prier est le moyen de laisser Dieu agir en nous, de saisir ce qu'Il veut nous communiquer. La prière ouvre le ciel : elle donne de l'oxygène à la vie, elle donne du souffle même au milieu des angoisses et nous fait voir les choses d'une manière plus large"**.

Et pour suivre le bon chemin, il est bon de se rappeler les **dix A** que nous a laissés le cardinal Francis Xavier Nguyễn Van Thuân, une grande figure de l'Église vietnamienne, emprisonné pendant 13 ans par le régime communiste vietnamien et déclaré vénérable en 2017.

Les cinq premiers A - écouter, adorer, aimer, accepter, s'abandonner - concernent le "feu intérieur", le feu des *très ferventes prières*.

Les cinq autres - agir, animer, se passionner, s'aventurer, se réjouir - concernent l'action à mener, ils nous rappellent l'invitation de Sainte Angèle : ... *et vous, entre-temps, faites ce que vous avez à faire.*

Caterina Dalmasso

**Pour garder l'ancienne voie
et mener une vie nouvelle...**

*Seigneur,
fais que je vive bien dans le monde
comme une vierge humble et sage,
fidèle à l'enseignement
de l'Église et de la Compagnie.*

Je veux faire de très ferventes prières
*pour que l'Église et la Compagnie
soient fidèles et renouvelées...
comme il te plaira,
comme tu penses être le mieux pour
nous, pour ton honneur et ta gloire.*

*Sainte Angèle, fidèle amie,
en cette période de l'histoire
je veux me réfugier aux pieds de
de Jésus-Christ
pour être guidée par Lui,
instruite et éclairée.*

Je veux garder l'ancienne voie
*ordonnée et confirmée par tant de
saints,
avec l'inspiration du Saint-Esprit
et je veux mener une vie nouvelle .
Amen !*

Kate



OUVREZ LES FENÊTRES : DU CONGRÈS À LA VIE ... DES PAROLES AUX ACTES...

Valeria Broll, présidente de la fédération

Le précédent bulletin, "Dans le même charisme avec responsabilité", rendait compte des temps forts du congrès qui s'est tenu à Rome en août 2021, en présentiel et en ligne.

Dans le même temps, un livret a été réalisé : "Unies ensemble pour servir Sa Divine Majesté" - fiches pour l'accueil du congrès ; matériel de formation individuel et communautaire pour donner suite aux réflexions qui ont émergé lors du congrès, aux thèmes abordés et aux souhaits et expériences partagés lors des groupes de travail.

Le charisme de l'unies ensemble, (fraternité) de la sponsalité, (consécration) de la maternité spirituelle, (témoignage) de la sécularité consacrée dans la Compagnie de Sainte Ursule Institut Séculier de Sainte Angèle Merici (institution des vierges consacrées dans le monde. (Const. 1.1) respire une brise légère de l'Esprit Saint.

Pour ne pas laisser tomber une telle grâce, cherchons maintenant ensemble, à l'aide d'un passage de l'Évangile, à imprimer en nous et dans nos Compagnies, petites ou grandes, jeunes ou de longue tradition (comme les Compagnies italiennes) le style évangélique : *"assumer cette admirable forme de vie que le Sauveur lui-même a vécue et avec lui la Vierge Marie, les apôtres, les Vierges et beaucoup de chrétiens de l'Église primitive"* (Const. 2.2).

Nous lisons dans Marc 2:1-12 : [...] *Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé.*

Dans ce passage, nous rencontrons quatre hommes et beaucoup de détermination. La détermination qui les habite leur donne de l'imagination et de l'audace : pas de problème, le brancard va descendre par le toit.

En ces "temps" qui sont les nôtres, le défi que les quatre hommes de l'Évangile relèvent contre toute forme de statu quo est à apprendre, et s'il faut ouvrir des portes là où il n'y en a pas et où on n'en voit pas, ce ne sera pas du tout un problème.

Je suis frappée et fascinée par leur défi et leur itinéraire. Habités par un grand désir et une forte volonté, ils sont capables d'inventer des chemins là où il ne semble pas y en avoir et où personne d'autre n'a tracé de route possible.

Les paroles de Sainte Angèle me viennent à l'esprit et au cœur lorsqu'elle dit : *"Et si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil ..."* (T 11, 2)

Ces hommes : *ils ont découvert le toit...* Pour rencontrer Jésus, pour ne pas manquer l'occasion de croiser son regard et d'écouter sa Parole, j'ajouterais : pour faire l'expérience du nouveau, pour sortir de l'habituel et de l'évident, pour ne pas se retrouver à vivre en état de repli, il faut créer une brèche dans nos sécurités, comme dans nos habitudes. Nous devons démanteler le toit protecteur de nos préjugés, de nos sécurités habituelles et coutumières. Une brèche doit être ouverte entre les poutres du plafond de notre façon de voir et de concevoir les choses. Et aussi dans nos Compagnies diocésaines et interdiocésaines, dans nos Groupes. Comment ? *"En cheminant avec fidélité dans cette forme de vie, [...] nous contribuerons à apporter la force novatrice de l'Évangile [...] à discerner le projet de Dieu sur l'histoire ; à orienter, à la lumière des réalités d'En Haut, les événements du quotidien"* (Const. 3.4).

Les quatre hommes de l'Évangile osent, poussés par une sérieuse confrontation avec la réalité : cette situation exige autre chose, il n'est pas possible d'y faire face avec les réponses habituelles. Il est important de voir que ce n'est pas un individu qui ose, mais un groupe, une communauté, aussi petite soit-elle.

La force pour surmonter les habitudes, les traditions non pertinentes, réside dans l'expérience *de l'unies ensemble, dans la Compagnie*, (Const. chapitre V), dans le soutien mutuel, dans le fait de nourrir l'espoir de chacune de réussir dans une entreprise qui semble d'abord ardue.

Il est beau de reconnaître dans les quatre hommes de l'Évangile, la communauté, la Compagnie, les Compagnies fédérées, qui ouvrent les portes et ne ferment pas les passages, les Compagnies qui regardent au-delà et donc découvrent les toits.

Non pas pour le plaisir de la nouveauté, mais pour une fidélité dynamique au charisme. Parce que nous nous soucions de la sœur, de la Compagnie, de la Fédération des Compagnies. Parce que chacune se sent dépositaire d'un grand trésor, d'un grand don, d'une Grâce, celle "*qu'il nous a accordée spécialement*" (Prologue de la Règle). C'est le dynamisme, l'énergie, la foi qui accomplit des "miracles" pour le bien et la joie de tous.

Dans la détermination de ces hommes, Jésus reconnaît la foi qui sauve, guérit, libère et fait reflourir la vie. L'Évangile nous dit que la détermination et la foi font que les toits deviennent des portes.



Face à la nouveauté, laissons-nous surprendre, **Jésus est la NOUVEAUTE**, le Trésor, le Sauveur. Celui qui nous dit : "*Lève-toi, prends ton brancard et marche*". Et Sainte Angèle nous répète : "*que toujours notre principal recours soit de vous rassembler aux pieds de Jésus-Christ [...] Il sera au milieu de vous et il vous éclairera et vous instruira en vrai et bon maître sur ce que vous aurez à faire [...] croyez-le, ne doutez pas, ayez une foi ferme [...] soyez consolées, ne doutez pas [...] et gardez-vous de perdre votre ferveur [...] et vous, entre temps, faites ce qui est à faire*" (T.11).

Que devons-nous faire et que voulons-nous faire ? Vivre le temps qui nous attend comme un temps de l'Esprit capable de faire toutes choses nouvelles, et avec humilité et docilité verser dans nos vies et celles de la Compagnie "*du vin nouveau dans des outres neuves !*". Le Seigneur ne veut pas que nous soyons des collectionneurs de vieilles outres, mais des femmes qui revêtent continuellement le vêtement neuf qu'est Jésus-Christ !

Levons-nous et, *unies ensemble*, marchons et louons le Seigneur pour la nouveauté qui vient.

Valeria Broll



LA FIDÉLITÉ : HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN.

Mgr Adriano Tessarollo
Assistant du Conseil de la Fédération

Compagnies et Compagnie : la Compagnie de Sainte-Ursule *unit ensemble* une pluralité de Compagnies dispersées dans le monde en un seul Institut.

En réunissant ses "filles" dans la Compagnie, Sainte Angèle s'est inspirée de Jésus qui a commencé son ministère en appelant les disciples autour de Lui pour servir ensemble le Royaume de Dieu.

Mais tout a commencé lorsqu'une jeune femme, Marie de Nazareth, s'est ouverte à l'appel de Dieu pour se mettre au service de son plan de salut, un plan dans lequel Marie s'est laissé impliquer, jour après jour, d'une manière toujours nouvelle et non planifiée par Elle.

De cette façon, Marie est devenue un modèle aussi pour les premiers disciples de Jésus, appelés ensemble à s'immerger dans son projet (disciples), puis envoyés (apôtres) pour impliquer les autres dans ce projet de Grâce que Jésus leur a confié.

Combien de "**vie nouvelle**" Marie et les Apôtres ont dû vivre au cours de leur appel et de leur mission, face aux situations nouvelles qu'ils ont dû vivre, d'abord en Galilée, puis en se déplaçant avec Jésus à travers la Judée, jusqu'à la grande ville de Jérusalem et ensuite "jusqu'aux extrémités de la terre".

Quel **changement** ont-ils dû vivre depuis leurs premiers pas à la suite de Jésus dans le village de Nazareth, ou dans la ville de Capharnaüm, ou dans les villages autour du lac de Galilée !

Mais regardons de plus près comment l'expérience de Marie et des disciples/apôtres à l'école de Jésus et de l'Esprit a commencé et s'est poursuivie, en regardant aussi notre parcours personnel et celui de nos Compagnies avec le changement qui s'est produit et a été accueilli dans le passage des Compagnies individuelles à la nouvelle forme de la Compagnie unique de Sainte Ursule résultant de la Fédération des diverses Compagnies de l'Institut Séculier de Sainte Angèle Merici.

1 Jésus a impliqué les disciples dans un parcours non pas individuel mais personnel, un parcours qui nécessite l'adhésion à des choix communs, acceptés et non subis (communautaire donc en raison de l'adhésion de tous et non collectif car imposé à tous).

C'est l'esprit ecclésial qui est à l'origine de l'appel de Jésus et de la réponse libre et sans réserve du disciple (comme Marie et les disciples/apôtres).

Cet appel exige une réponse libre et sans réserve qui est résumée dans l'idée même de **conversion**, comme une attitude de disponibilité permanente à suivre Jésus et l'Esprit qui nous précèdent continuellement, marchent devant nous et nous demandent de les suivre.



Nous pouvons également penser à la manière dont notre parcours vocationnel concret a exigé, et continue d'exiger, de continuelles conversions, précisément pour obéir à notre vocation de femmes consacrées dans la sécularité appartenant à la Compagnie/Institut pour " servir le Seigneur ensemble " et à notre mission de proposer aux autres de nous rejoindre pour " servir le Seigneur ensemble ".

2 La conversion à qui et à quoi ?

Vers une adhésion et un témoignage toujours plus cohérents de fidélité à Dieu et de service aux sœurs, et avec les sœurs, dans l'Église en faveur du " monde/homme ".

Une conversion personnelle continue aux voies de Dieu, une conversion qui n'est pas imposée mais recherchée et acceptée, comme ce fut le cas pour un certain Saul de Tarse, persécuteur des premiers chrétiens avec l'intention de vivre dans la fidélité à la loi mosaïque, qui devint ensuite Paul, l'apôtre de Jésus-Christ. Il a le courage de demander : "**Que dois-je faire, Seigneur**" (Actes 22,10).

Pour servir l'appel et la mission du Seigneur Jésus, nous devons d'abord être disposées à écouter la parole de Dieu dans les Saintes Écritures, dans notre Règle, dans les Constitutions, dans les indications de l'Église et dans les changements historiques qui nous touchent de près.

Toutes les réalités et tous les dons du Seigneur nous obligent souvent à sortir de notre façon individuelle de voir les choses et aussi de beaucoup de nos habitudes de vie établies.

Se convertir pour comprendre toujours plus Jésus et son amour, entrer dans le mystère de Dieu, comprendre et redécouvrir le charisme méricien, s'ouvrir à l'Esprit qui nous pousse à "incarner" notre charisme dans notre territoire et dans notre temps.

3 Qu'est-ce que l'attitude de conversion exige de chacun d'entre nous, de chaque Compagnie et de l'Institut tout entier ?

Comme nous l'avons dit plus haut, il nous est demandé d'adhérer à des choix communs, contre la tentation de l'immobilisme et de la présomption individualiste ou de Compagnies individuelles.

Chaque Compagnie est appelée à marcher ensemble avec l'Institut pour témoigner de la communion dans le même "charisme".

Seule l'écoute continue et renouvelée du Verbe, de l'Église et de la vie, à travers la " lumière " du Charisme méricien, permettra encore aux Compagnies de cheminer ensemble dans l'Institut en fidélité à la vocation assumée et d'offrir cette opportunité à d'éventuelles nouvelles vocations.

Il est nécessaire de partager des expériences de vie, tant personnelles que communautaires, ancrées dans l'Évangile, la Règle et les Constitutions, ouvertes précisément aux exigences de notre temps, aux besoins et aux différentes situations de lieux où vivent les diverses Compagnies en union avec la Compagnie/Institut. C'est là que se trouve la double opportunité d'être une seule Compagnie/Institut, résultant de la Fédération des différentes Compagnies, nous reliant les unes aux autres et faisant de nous



toutes des compagnes dans le voyage qu'est la vie de foi et de service à l'Évangile de Jésus et au monde d'aujourd'hui.

La Fidélité à la Parole, au chemin de l'Église, à la Règle et aux Constitutions nous permettra de dépasser les vieilles dévotions et les pratiques religieuses obsolètes. Les dévotions populaires, dans la mesure où elles expriment un désir d'approfondir la foi et la prière, doivent également être valorisées, de même que toute occasion de se rencontrer et de se former dans le partage et la communion des joies et des espoirs.

Le désir de vivre la vie ecclésiale dans la Compagnie a besoin de trouver dans la vie des Compagnies/Instituts la "**maison commune**", la "demeure hospitalière" où il se construit à travers une spiritualité de communion affermie par le Seigneur et la Parole de sa grâce.

La Compagnie doit devenir une "école de communion ecclésiale", une véritable communauté de disciples qui se laissent évangéliser, qui prennent en charge toutes les sœurs, au service de l'église/monde dans lequel elles vivent, en profitant des opportunités existantes et en imaginant de nouvelles.

Nous devons avoir le courage d'accepter **l'invitation à la synodalité** adressée à toutes, dans le "discernement communautaire du charisme", patientes mais déterminées dans les choix qu'il nous demande. Il nous faut être ouvertes à tous les dons que l'Esprit répand, et qui nous font marcher ensemble sur les chemins de l'Évangile, en nous stimulant toutes à traduire la foi en choix de communion et de vraie proximité dans la charité.

Et nous ne devons pas avoir peur parce que notre vocation/mission a son fondement en Jésus dont la présence et l'action ont été résumées pour nous au moment de Noël dans ses deux noms : **Emmanuel**, annoncé par l'oracle d'Isaïe et **Jésus** indiqué par l'Ange du Seigneur à Joseph. Emmanuel signifie Dieu avec nous et Jésus signifie qu'il va sauver son peuple de ses péchés.

Alors qu'y a-t-il à craindre si Dieu est avec nous pour nous sauver ?

+ Adriano Tessarolo

Le voyage du Cœur d'Angèle Mérici Une lettre de la Madre – Le Prologue Seconde partie

Angèle Mérici une sainte pour notre temps...

Nous continuons la lecture du livre « Voyage du cœur d'Angèle Mérici : La Règle, le Chemin », de Marie Cabrini Durkin, publié en anglais en 2005

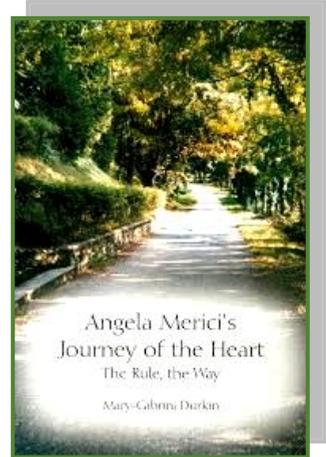
La voix d'Angèle

En présentant **les moyens et les voies**, c'est-à-dire la Règle, Angèle est à la fois pressante et engageante.

L'urgence découle du fait qu'elle sait que *ces voies sont nécessaires pour persévérer et progresser jusqu'à la fin* (Pr. 10). Avec cette prise de conscience, elle exprime un vœu de plus en plus pressant, *je vous exhorte, ou plutôt je vous prie toutes et vous supplie* (Pr. 7)...Son enthousiasme imprègne le Prologue et la Règle.

Il en va de même pour l'appel. En conformité avec la règle, son ton est une invitation. Les chapitres s'ouvrent les uns après les autres avec *Qu'on se souvienne... (se arricorda...)* ou avec *Que chacune veuille bien...(ogn'una voglie...)*... L'encouragement, jamais la force, est la méthode d'Angèle. Cette formulation lui permet d'encourager chaque femme individuellement. *Chacune* doit prendre la responsabilité de sa propre vie. Le souci d'Angèle de s'adresser à *chacune* reflète son respect des personnes et son refus d'imposer l'uniformité.

La vie décrite dans la Règle est à la fois simple et stimulante. Rien n'est complexe. Les membres intègrent les pratiques des Ursulines dans leur situation très ordinaire. Pourtant, les idéaux de la Règle vont à l'encontre des valeurs les plus élémentaires. Elle offre *les moyens et les voies* pour persévérer dans cette vocation... La Règle montre aux Ursulines comment agir avec intégrité, en



restant fidèles à leur engagement : comment entrer dans cette vie, comment s'habiller et se conduire avec intégrité (Ch. I-III).

Les **pratiques spirituelles du jeûne, les sacrements et la prière personnelle** sont des moyens nécessaires à la fidélité (Ch. IV-VII).



Chaque composante de la règle a une dynamique à la fois interne et externe. Les pratiques spirituelles, par exemple, favorisent **un esprit contemplatif**. Angèle savait, par sa propre expérience et par l'exemple de ses contemporains, que la contemplation ne se limite pas aux cloîtres... Nous pouvons prier de manière contemplative dans l'église paroissiale ou dans nos chambres. La contemplation est importante pour

les Ursulines parce qu'elle nourrit une profonde intimité avec Dieu.

En allant vers l'extérieur, une relation authentique avec le Christ s'écoule vers les autres comme de simples actes d'amour... Plus nous sommes profondément en harmonie avec Dieu, plus nous apprenons à agir comme lui, en rendant l'amour de Dieu présent à tous.

Une telle vocation est le projet d'une vie, et non le rêve d'un jour.

Le réalisme d'Angèle fait face à ce qu'elle appelle *des pièges et des dangers* (Pr. 19-25), à la fois intérieurs et extérieurs. Dans sa prière, les ombres intérieures apparaissent avec force comme *des bêtes effrayantes* (Ch. V, 21). Le Prologue fait également allusion à *notre chair et à notre sensualité* (Pr. 20). Dans sa prière, elle cherche à concentrer *ses affections et ses sens* sur la bonté (Ch. V, 18). Les forces environnantes, *les pièges et les dangers* (Pr. 19), lui semblent si puissants et si envahissants qu'ils se résument à *l'eau, l'air et la terre avec l'enfer tout entier* (Pr. 20), évoquant les quatre éléments anciens du cosmos. Pour les Brescians, qui ont récemment subi l'horreur de la guerre et ses conséquences démoralisantes, suivies d'une inondation et d'un tremblement de terre, le langage peut sembler non seulement une description purement symbolique, mais aussi une évaluation très précise. La puissance du mal, personnifiée par *notre adversaire, le diable, ... comme un lion rugissant* (Pr. 21 ; 1 P. 5, 8) avait rôdé dans les rues et les maisons de Brescia. Les membres de la Compagnie pouvaient s'attendre à trouver *ce*

lion cherchant comment il pourrait dévorer l'une de nous par ses ruses, si nombreuses que personne ne pourrait les compter (Pr. 21).

Angèle est souvent louée pour son équilibre. **Où est l'équilibre dans ces descriptions dramatiques ?** Angèle atteint l'équilibre avec point et contrepoint. C'est-à-dire qu'elle décrit des raisons d'espérer. *Pourtant mes sœurs vous ne devez pas vous effrayer pour cela : car si vous vous efforcez à l'avenir, et de tout votre pouvoir, de vivre comme il est demandé aux véritables épouses du Très Haut, et d'observer cette Règle comme la voie par laquelle vous devez marcher et qui a été tracée pour votre bien, j'ai cette foi et cette ferme espérance, fermes et inébranlables en l'infinie bonté de Dieu : non seulement nous surmonterons facilement tous les périls et adversités, mais encore nous les vaincrons avec grande gloire et grande joie.* (Pr. 22-25) Ces exemples, et bien d'autres, démontrent sa capacité à maintenir les contraires en équilibre et à dissiper leurs énergies divergentes. Elle pouvait faire l'expérience de la vie de manière globale. Elle n'avait pas besoin de renier l'obscurité pour voir la lumière. Elle n'oubliait pas non plus la joie lorsqu'elle souffrait.



Confrontée à des démons terrifiants, chaque femme doit courageusement prendre la responsabilité d'elle-même, de son propre salut. Mais elle n'est pas seule. Elle marche en compagnie de *cette Règle qui est la voie par laquelle vous devez marcher et qui a été tracée pour votre bien* (Pr. 24). Malgré sa conscience des tentations et du mal, Angèle était joyeuse et pleine d'espoir. Les personnes étaient attirées par elle. Le prologue suggère les sources de cette joie. Lorsque sa route était épineuse et rocailleuse, elle reconnaissait néanmoins une présence céleste. Par expérience, elle pouvait encourager ses filles, dans une autre perspective, à transformer *chaque douleur et tristesse en joie et allégresse, et à trouver les routes épineuses et rocailleuses fleuries pour nous, et, pavées d'or très fin* (Pr. 27). Elle pouvait voir des fleurs aussi bien que des épines. Même les routes rocailleuses brillaient lorsqu'elle réalisait que leur chemin menait à Dieu (Pr. 26-28).

La joie avait illuminé son cœur pendant quarante ans. Dans le champ du Brudazzo, elle avait eu la vision d'anges et de femmes sur une échelle entre le ciel et l'oliveraie de son lieu de travail. Ce moment l'a mise sur le chemin qu'elle a appelé *la vie angélique* (Pr. 28) parce qu'elle est tournée vers le ciel. En période d'incertitude, elle se souvient de ce moment de vision et de décision. Elle voulait continuer dans la même direction. Elle a reconnu que *les anges de vie éternelle seront avec nous* (Pr. 28)...

Angèle parle avec une grande confiance de sa conduite et de la Règle, sûre que *Dieu, par sa grâce, nous l'a offerte* (Pr. 29)... Son étonnante assurance était fondée sur le Saint-Esprit. Une énergie confiante imprègne le Prologue : *Allons, courage donc !* (Pr. 29).

Le courage est le modèle réussi par la seule personne spécifique qu'Angèle présente comme un modèle dans la Règle (autre que Jésus) : la veuve Judith : *conduisons nous courageusement, comme Sainte Judith après qu'elle ait audacieusement tranché la tête d'Holopherne* (Pr. 30). Bien qu'elle fasse l'objet d'un livre des Écritures, Judith semble être un modèle improbable pour les simples Brescians. Elle avait séduit et décapité Holopherne, général de l'armée assyrienne qui assiégeait sa ville natale, Bethulie. L'art et l'histoire de la Renaissance la dépeignaient comme une sorte de *femme fatale*. Pourtant, Angèle n'était pas de celles qui laissaient l'expérience féminine être interprétée de l'extérieur, c'est-à-dire par des hommes. Judith était une héroïne : courageuse, bonne, dévouée à son peuple, prête à prendre un grand risque pour eux, totalement dévouée à Dieu, totalement confiante en Dieu, intelligente, créative, digne, forte et bienveillante. De toute évidence, Angèle admirait l'audace de Judith *qui avait tranché la tête d'Holopherne* (Pr. 30).

...Holopherne, dont Angèle fait une figure du *diable* (Pr. 30), assiégeait Bethulie. Judith voyait la guerre du point de vue de l'expérience des femmes. Elle a compris que Dieu déteste le viol qui l'accompagne, lorsque "des étrangers... avaient, par immodestie, dénoué la ceinture de la jeune fille, déshonorée en mettant sa cuisse à nu et outragée en profanant son sein" (Judith 9, 2). Angèle avait elle aussi été témoin des souffrances qui



résultent des viols, y compris le viol en temps de guerre, en particulier au lendemain du Sac de Brescia de 1512.



Judith avait mis au défi les dirigeants de Bethulie d'agir en défense du peuple et du sanctuaire de Dieu. Lorsqu'ils l'ont traitée avec condescendance en lui disant de rentrer chez elle et de prier, elle a répondu : "Écoutez-moi bien, car je vais accomplir une action..." (Judith 8, 32). Judith a agi, faisant entièrement confiance à Dieu...

Le Livre de Judith est une aventure, pleine de danger, de violence et de sexualité. Par-dessus tout, Judith illustre la façon dont Dieu renforce ceux qui ont confiance. Comme Judith, nous devons utiliser *nos propres ressources et notre savoir* tout en ayant confiance, finalement, non pas en eux, mais en Dieu (Ch. X, 12).

Angèle veut clairement que ses filles apprennent ce qu'elles peuvent être - comme Judith ! Oui, elles seront confrontées à des dangers et à des problèmes. Une femme qui est déterminée à *persévérer jusqu'au bout* (Pr. 11) peut vaincre ces épreuves. En elle se trouvent les forces dont elle a besoin. *Sans aucun doute, seule cette personne-là pourra rester fidèle* (Pr. 13). Dieu l'aidera à utiliser ses ressources intérieures. Quelle que soit la puissance du mal, même si nous nous sentons seules dans le camp de l'ennemi, Dieu nous accompagnera.

Nous pouvons être aussi confiantes que Judith l'était, confiantes que nous reviendrons nous aussi victorieuses chez nous. Elle est retournée dans sa ville natale de Bethulie, où tout le peuple a participé à son triomphe. Nous aussi, nous pourrions retourner glorieusement dans *la patrie, où de la part de tous, au ciel et sur la terre, grande gloire et un triomphe éclateront pour nous* (Pr. 30, 31). La communion éternelle de joie *avec tous ceux qui sont au Ciel et sur la terre* est le but final de la Compagnie.

Prologue à une vie

Le Prologue sert son objectif artistique : il définit la structure et les thèmes à développer dans le document qui suit. Il commence par l'appel de Dieu à *la vie*



nouvellement commencée, dont le nom est Compagnie de Sainte-Ursule (Pr. 2).

C'est une vie simple, après tout, pas compliquée. Bien que difficile, elle ne requiert pas de compétences particulières ni d'éducation de haut niveau. Juste un cœur ouvert à la vérité, prêt à aimer.

L'expérience avait ouvert à Angèle la dimension divine du "ici et maintenant", chaque créature vivant dans la vie que Dieu partage avec nous (Ch. X, 6). Dieu coule en nous, à travers nous, autour de nous. La providence de Dieu nous soutient dans nos besoins, nous remplit d'abondance et de joie (Ch. X, 14-18). L'Esprit de Dieu parle continuellement dans nos cœurs (Ch. VIII, 14). La vie des Ursulines aide les personnes à s'ouvrir à cette réalité en nous, dans les autres et dans l'univers entier - par la foi et le cœur, par la prière et la contemplation.

La Règle est un guide pour suivre un certain chemin. Ce n'est pas la voie pour tout le monde. Mais pour celles qui sont appelées à la suivre, ce n'est pas le chemin qui conduit à un paradis lointain. La route passe par les dimensions célestes de notre monde, notre ici et maintenant. Dieu n'est pas loin au bout de la route. Jésus lui-même nous accompagne. Il a dit : "Je suis le chemin." Il nous montre le chemin. Il se donne pour que nous puissions marcher en lui.



Tout chemin spirituel authentique mène à Dieu. Pourquoi certaines femmes choisissent-elles de suivre celui-ci ? Une fille d'Angèle pourrait dire : "En remerciement pour l'appel de Dieu ! C'est en suivant le chemin des Ursulines que je vis ma gratitude. C'est un chemin qui correspond à la façon dont Dieu m'a faite. Elle est cohérente avec la raison de ce que je suis. Cela me permet de rester ouverte pour entendre, voir et répondre, ou du moins cela me permet d'essayer".

Maintenant donc, de grâce, soyez toutes attentives, le cœur large et plein de désir (Pr. 32).

Mary-Cabrini Durkin Compagnie du Canada, Groupe USA
A suivre...

LA MONDIALITÉ OU APPRENDRE À CONNAÎTRE LES CULTURES DES AUTRES

A propos de la culture slovaque et polonaise

La Slovaquie est un pays jeune et petit d'environ 5,5 millions d'habitants, mais qui a une longue histoire.

Elle est située au centre de l'Europe et, bien que la République slovaque ait rejoint la Communauté européenne le 1er janvier 1993, elle a toujours fait partie de l'histoire et de la culture européenne.



Le christianisme a pénétré dans cette région située entre le Danube et la partie occidentale de l'arc des Carpates à partir du VIe siècle, pour s'enraciner pleinement lors de la mission des saints Cyrille et Méthode, les co-patrons de l'Europe au IXe

siècle, et se répandre ensuite dans les pays environnants.

Au Moyen Âge, la Slovaquie faisait partie intégrante de l'Europe en termes de culture et d'éducation (la cathédrale gothique Sainte-Elizabeth à Košice, la fondation de l'université en 1660) et jusqu'en 1918, elle a appartenu à l'Empire austro-hongrois, ce qui a fortement marqué sa culture, contrairement à la Pologne, qui a connu un développement complètement différent.



mondialité...

Slovaquie, Tchécoslovaquie, Pologne...

Après la dissolution de l'Empire austro-hongrois, **la Slovaquie** a fait



partie de **la Tchécoslovaquie**, principalement en raison de ses affinités linguistiques avec les Tchèques. Mis à part un bref épisode d'indépendance en tant qu'État vassal de l'Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale, ce lien a duré jusqu'à la création de la République slovaque indépendante. C'est

l'expérience des deux totalitarismes du XXe siècle qui détermine nos caractéristiques aujourd'hui.

Nous partageons avec la Pologne l'expérience du totalitarisme communiste, car nous avons fait partie de la zone d'influence de l'Union soviétique après la Seconde Guerre mondiale jusqu'en 1989.

La Pologne, pays situé entre les Tatras et la mer Baltique, a néanmoins conservé une plus grande indépendance religieuse, tandis qu'en Slovaquie, vestige du passé, les églises étaient beaucoup plus dépendantes de l'État et donc très contrôlées par l'idéologie de l'État communiste. Cela a conduit à l'émergence d'une "église souterraine" dans laquelle des laïcs, des membres d'ordres religieux dissous et des prêtres secrètement ordonnés ou non autorisés à exercer leur ministère, devaient se réunir à l'insu de l'État.



La deuxième grande différence entre la Pologne et la Slovaquie est le pluralisme religieux. La Pologne est presque purement catholique par tradition, la Slovaquie a été pénétrée de l'ouest par la Réforme et, en raison de sa situation à la frontière entre l'est et l'ouest, il existe également une forte communauté de catholiques de rite oriental, byzantins. Elle a connu les persécutions les plus cruelles, la conversion forcée à l'orthodoxie, a été

administrativement inexistante pendant 10 ans, et compte de nombreux confesseurs et martyrs héroïques.

Caractéristiques de la Slovaquie



C'est un territoire et une communauté très diversifiés. Dans un pays essentiellement montagneux, on trouve des zones multiethniques (un vestige de la Hongrie) mais aussi purement slovaques ; des villes riches (Bratislava, Košice) mais aussi, au sud et à l'est, des villages très pauvres avec des campements de Roms et une extrême pauvreté.

État multi-religieux avec également des zones purement catholiques, il y a aujourd'hui de plus en plus de personnes sans religion. (Dernier recensement : 60% de catholiques, 25% de non-religieux).

L'isolement du pays pendant le totalitarisme a également conduit à une fermeture généralisée.

Il existe un fort mouvement œcuménique, mais aussi une grande peur des immigrants, même si, paradoxalement, un grand nombre de Slovaques ont émigré à l'étranger par le passé en plusieurs vagues.

Il y a une **foi** traditionnelle, presque folklorique, mais aussi des croyants matures, formés théologiquement. Ce qui pose problème aujourd'hui, c'est que ces groupes ne sont pas en mesure de communiquer et d'établir des relations suffisantes entre eux. L'autorité des évêques est également insuffisante en raison du passé vécu dans la clandestinité.

L'éducation problématique et l'isolement sous le totalitarisme ont fait que la majorité de la population n'était pas préparée à la liberté et à la démocratie, ce qui a provoqué un grand chaos, aujourd'hui exacerbé par des médias modernes dans lesquels nous sommes incapables de nous retrouver.



Sainte Angèle en vie. Elles se consacraient plus ou moins individuellement aux jeunes filles, auxquelles on offrait, en plus du couvent, la possibilité d'être initiées à une consécration dans le monde.

En Pologne, la Compagnie de Sainte Ursule existait depuis 1972, (cinquante ans cette année 2022) également grâce aux sœurs Ursulines, et c'est d'elles que nous avons reçu le texte polonais des Constitutions.

La première consécration en Slovaquie a eu lieu en mai 1983, dans la chapelle des sœurs Ursulines, qui se trouvaient dans une maison de charité, dans le plus grand secret, à la messe de minuit célébrée par un moine, naturellement sans possibilité de témoignage public dans l'apostolat.

La principale formatrice et accompagnatrice de notre groupe était Elisa Tarolli, que nous avons rencontrée par l'intermédiaire des sœurs Ursulines, et à qui nous devons également les réunions de formation sur place depuis 1990.

Nous avons été enchantées par ce charisme, doux, sage, unificateur, d'autant plus que nous avons perçu la similitude des temps dans lesquels Sainte Angèle a vécu avec les difficultés des nôtres (par exemple, l'absence d'évêques pendant le totalitarisme) ; le secret qui était nécessaire sous le totalitarisme (entrer dans une communauté était un crime !).



L'appartenance à une telle institution nous semble être un avantage, même après avoir obtenu la liberté dans notre pays, parce qu'elle a rendu possible ce dont notre société avait le plus besoin : c'était un exemple de vivre authentiquement l'Évangile dans des circonstances ordinaires, dans des relations simples, dans le travail quotidien ou dans des environnements sociaux.

Cependant, nous avons aussi des problèmes. Aujourd'hui, nous sommes 26, réparties pratiquement dans tout le pays. Cinq sœurs sont déjà

dans la patrie céleste. Nous sommes engagées dans différents emplois ou retraitées.

Il est difficile de se réunir, notamment parce que nous sommes dispersées, et pas seulement maintenant à cause de la pandémie.

La formation à notre mode de vie exige un effort constant de profondeur spirituelle et de responsabilité personnelle. Et il y a aussi la barrière de la langue.

La Compagnie de Sainte-Ursule en Pologne est également confrontée au problème des rencontres, mais surtout au manque de nouvelles vocations. La Compagnie en Pologne est en train de se séculariser fortement et, de plus, la communauté est située en Silésie, la partie sud-ouest du pays, près de la frontière avec la République tchèque. Les candidates d'autres régions choisissent d'autres instituts laïques. Cependant, les sœurs polonaises cherchent d'autres moyens de faire connaître le beau charisme de Sainte Angèle.



Nous sommes confiantes que, avec la grâce de Dieu et l'aide de Sainte Angèle, nous resterons fidèles à notre vocation et utiles à l'Eglise et au monde dans lequel nous vivons.

Maja Dravecká

Le Père te bénit, ma fille, si c'est ce que tu veux...

Je suis née dans le Paraná, au sud du Brésil, mon père était fermier. À l'âge de sept ans, j'ai perdu ma mère. Nous étions sept frères et sœurs. En l'espace de neuf mois, mon père a perdu ma mère et trois enfants. Mais c'était un homme de prière, de grande foi ; il ne se plaignait de rien, il remerciait simplement Dieu pour le temps qu'il passait avec nous.

A l'âge de huit ans je me suis approchée de mon père et lui ai dit que je voulais quelque chose de différent pour ma vie. Mon père n'a pas compris et a demandé : "Qu'est-ce que tu veux dire ?". J'ai répondu que je voulais être une femme en blanc en référence aux religieuses que j'avais dû voir en ville lorsque nous allions à la messe. Mon père a compris et a dit : "*Le Père te bénit, ma fille, si c'est ce que tu veux* ».

J'ai grandi avec l'idée de devenir religieuse. Pour aller à la messe, je quittais la maison vers minuit et nous marchions jusqu'à la ville à 34 km pour la messe de 7 heures du matin. Les plus petits enfants vont à cheval avec un adulte. Nous étions très pauvres mais heureux.

Après les décès dans la famille, mon père et mon frère aîné sont tombés malades et ont été hospitalisés. Le médecin a conseillé à mon père de quitter l'endroit où il vivait car il n'était pas adapté à la santé de la famille et il risquait de perdre tous ses enfants. Mon père l'a fait. Il a tout quitté et nous avons quitté notre environnement sans aucune destination, sans vêtements, sans rechange, juste quelques récipients dans le sac.

Lorsque nous nous sentions fatigués, affamés, assoiffés... mon père nous invitait à nous asseoir à l'ombre d'un arbre, prenait le chapelet et priait avec nous. Parfois, à ce moment-là, une personne, certainement envoyée par Dieu, s'approchait de nous, demandait où nous allions et nous offrait de la nourriture et même une maison où dormir.



Entre l'âge de huit ans et demi et onze ans, j'ai travaillé dans une ferme avec mon jeune frère. Ensuite, j'ai travaillé comme travailleuse rurale itinérante, sans contrat de travail, et aussi comme employée de maison. Mon père a fini par trouver un emploi dans un hôpital, où il est resté toute sa vie. Mon frère Pedro a fréquenté l'école rurale et y est resté comme pensionnaire, il y a ressenti l'appel à entrer au séminaire des Pères Capucins. Tout était déjà préparé pour le séminaire lorsqu'il est mort à l'école, avant d'entrer au séminaire. Il était aimé de tous pour le style de vie qu'il menait : obéissant, humble, humain, respectueux, peu bavard... c'était un disciple du Christ. Il a apporté avec lui l'exemple et l'enseignement de nos parents.

Lorsque j'ai eu 12 ans, mon père m'a trouvé un emploi à l'hôpital Nossa Senhora da Saúde de Santo Antônio da Platina, dans le Paraná. Là, j'ai eu différents emplois, j'ai fait un peu de tout. Je pensais à ma vocation. Je plaisais aux sœurs car j'étais très obéissante, calme et j'aimais prier. Elles s'intéressaient à moi. J'ai étudié dans leur école à São Paulo. À l'âge de 16 ans, je suis allé dans un internat. J'ai étudié les soins infirmiers. Mais malheureusement, le destin a changé. Je me suis engagée sur la voie du mariage, je me suis mariée, mais je n'ai jamais cessé de penser à la bénédiction de mon père pour une vie consacrée.

Jusque-là le bon moment n'était pas arrivé. Déjà veuve, en 2014, et passant devant l'église Saint-Antoine (ce n'était pas ma paroisse), j'ai ressenti une inquiétude, mon cœur a fait un bond, j'ai eu un immense désir de me confesser... de parler à quelqu'un, mais j'ai continué mon chemin. Très vite, je me suis arrêtée, j'ai fait demi-tour et je suis retournée à l'église Saint-Antoine. J'ai raconté au père Otacílio ce qui m'était arrivé. Le père m'a recommandé à Nivalda pour voir s'il est possible d'entrer dans la Compagnie de Sainte-Ursule. C'était le 5 août 2014. Mon oui a été immédiat, sans hésitation.

J'ai renouvelé ma consécration temporaire le 29 août 2021 à Nivalda avec le Père José Miguel da Silva Filho de la paroisse St Antoine. Je suis ici, Seigneur, et je veux y rester pour toujours. Amen

Maria Machado da Cunha, Compagnie du Sud du Brésil

Un itinéraire vocationnel :

La vie consacrée séculière dans l'histoire de notre vie ... Le charisme de Sainte Angèle Merici dans notre cœur.



Nous appartenons à la paroisse du Divin Saint-Esprit, située dans un quartier central de la ville de Salvador, Bahia.

Toutes les trois, nous avons fait connaissance avec l'Institut Séculier de Sainte Angèle Merici, par l'intermédiaire du Père Roberto Oliveira.

Moi, Lucijane, j'avais déjà fait un accompagnement spirituel avec ce Père. Motivée par le désir de comprendre pourquoi, même si j'étais un membre actif de la communauté ecclésiale à laquelle j'appartenais, un certain vide persistait dans mon cœur et il me manquait un véritable

sens à ma vie. J'ai vraiment voulu comprendre quelle serait ma vocation personnelle. J'ai toujours senti un certain appel de Dieu pour quelque chose de plus spécifique dans ma vie. Puis un jour, le Père Roberto m'a parlé de la vocation à la Vie Consacrée Séculière, en soulignant dans ce contexte l'Institut Séculier de Sainte Angèle de Merici.

En l'écoutant, je me suis retrouvée dans cet idéal et je me suis souvenue d'autres personnes que j'avais rencontrées dans l'un des groupes de prière dont je faisais partie (Renouveau Charismatique Catholique), qui ressentaient également le même vide intérieur. J'ai dit au père Roberto qu'il me semblait que ces personnes m'appelaient à une rupture. Dans cette situation, ce prêtre, éclairé par l'Esprit Saint, a suggéré que nous en parlions ensemble, et il a proposé une réunion de groupe.

A la hâte, comme Marie allant rendre visite à Elisabeth, je les ai informées de cette nouvelle et nous avons donc organisé une rencontre pour le 15 août 2013. La rencontre avait un caractère vocationnel, avec le désir de connaître

une vocation spécifique, un appel particulier de Dieu, qui attendait une réponse. Le groupe vocationnel s'est donc réuni pendant deux ans pour prier et se former à une vie séculière consacrée. Nous avons invité plusieurs membres de différents instituts séculiers.

Le premier Institut à se présenter fut l'Institut Séculier de Sainte Angèle Merici avec la participation de la directrice Hayse et de la conseillère Herbene. C'est à cette occasion que Maria Helena et moi-même nous sommes immédiatement reconnues et retrouvées dans cet appel vocationnel (Maria José n'était pas présente lors de ce premier contact, elle rencontrera



plus tard d'autres membres de la Compagnie).

Dans les mois qui ont suivi, d'autres présentations d'autres Instituts ont eu lieu, mais l'Institut Sainte Angèle Merici a été pour nous comme un coup de foudre.

La Vie Séculière Consacrée était déjà incarnée dans notre histoire de vie et le charisme de Sainte Angèle Merici avait déjà marqué nos cœurs.

Ainsi, avec nos sœurs Helenice et Maria Cristina, nous avons fait notre consécration à vie le 28 août 2021, dans la chapelle du Couvent de Notre-Dame

de la Miséricorde.

Lucijane, Maria Helena, Maria José, Compagnie du Nord du Brésil

***P.S. Nous rendons grâce et louons le Seigneur pour tant de merveilles !
À Florence (Italie), le 15 août, Maria Helena Borges de Jésus et à
Salvador, le 28 août, au Brésil, les sœurs Helenice dos Santos Sales, Maria
Cristina Rocha Borges, Maria José Barbosa et Lucijane de Souza Lima,
le cœur paré d'habits de noces, se sont solennellement présentées devant
l'autel de Dieu, à l'"Époux", leur "unique Trésor", dans le don
inconditionnel de toute leur vie au Bien-Aimé". Le ciel s'est réjoui ! La
célébration a été présidée par Mgr Marcos Eugenio, évêque auxiliaire de
São Salvador de Bahia, avec la présence de notre cher Père Roberto et
deux autres prêtres concélébrant. Meilleurs vœux de sainteté.***

Enfin à la maison !



Je n'aurais jamais imaginé faire partie de ce style de vie ! Mais lors de ma consécration à vie, j'ai senti que j'étais enfin chez moi !

Mon père possédait un terrain qui ne suffisait pas à faire vivre notre famille de quatorze enfants. Sans soutien financier, je ne pouvais pas terminer mon diplôme d'infirmière à l'université. Mon père m'a encouragée à travailler à l'étranger comme employée de maison afin de pouvoir aider la famille dans notre situation difficile. J'ai émigré des Philippines au Canada en 1990.

Mon seul rêve était d'aider ma famille, de me marier un jour et d'avoir une famille à moi. J'ai eu une relation qui n'a pas abouti. Dieu avait un plan différent pour moi.

Notre famille d'origine n'allait pas à l'église tous les dimanches et la foi catholique était peu pratiquée à la maison. Pourtant, nous avons prié dans des situations difficiles. Une fois, pendant un typhon, notre père nous a réveillés la nuit pour prier pour que nos cultures soient épargnées.

Plus tard, j'ai eu un profond désir de connaître et d'avoir une relation intense avec Dieu. Un ami m'a invité à participer à un groupe charismatique catholique. J'ai ressenti la présence de Dieu pour la première fois, avec une effusion de l'Esprit Saint et un profond sentiment de joie. J'ai continué à faire partie de ce groupe et j'en ai même pris la direction. Mais je sentais toujours que quelque chose manquait.

Un jour, à la messe, une femme m'a demandé si j'étais religieuse car elle avait observé que je portais toujours une jupe. J'ai dit : "Non, j'ai juste l'habitude de porter une jupe chaque fois que je vais à l'église". Puis elle m'a parlé de la Compagnie de Sainte-Ursule, un Institut Séculier, une forme de vie consacrée dans le monde. Je me suis souvenue du commentaire de ma mère, des années auparavant, selon lequel j'aurais dû me faire religieuse. J'avais répondu : "Comment puis-je t'aider si je deviens religieuse ?

J'ai trouvé la solution dans la Compagnie. Je pourrais offrir ma vie totalement à Jésus-Christ et continuer à aider ma famille par mon travail d'aide-soignante et d'employée de maison...

J'ai commencé ma formation à Toronto en 2014. Parfois, j'avais des doutes et des questions, mais les signes de la présence de Dieu m'encourageaient à continuer. J'ai prié pour que le jour de ma consécration à vie soit ensoleillé, mais il a plu. Au lieu de me sentir triste, je me suis réjouie, car cela me rappelait mon baptême. J'étais entourée d'amis.

J'étais "enfin à la maison". Vraiment, Dieu est toujours bon !

Florida, Directrice de la Compagnie de Toronto

P.S. La Compagnie de Toronto s'est réunie en assemblée le 11 septembre 2021, avec la présence de la Conseillère de la Fédération, M. Cabrini, qui a soutenu et accompagné cet important événement. L'assemblée a élu :

Florida Abides comme Directrice, Corazon Oliveros comme Vice-Directrice et Ella Alattica, Barbara Kulczycki et Estela Verdadero comme Conseillères.



Un nouveau germe



En janvier 2011, la ville de San Antonio a connu le gel et un peu de neige. Les arbres ont vraiment été "touchés". Les branches mortes ont été coupées et je pensais que c'était la fin de cet arbre. Mais à ma grande surprise, en un rien de temps, elle a donné naissance à un nouveau germe ! J'ai pris une photo parce que cet événement m'a parlé d'une nouvelle vie jaillissant de ce qui semblait mort. Il m'a inspiré à un moment où je cherchais à connaître l'avenir des Ursulines de Prélats, la congrégation à

laquelle j'appartenais. " Demander, chercher et frapper ", telle était mon expérience depuis une vingtaine d'années. Puis, lors d'une journée de retraite, il m'est venu à l'esprit la manière originale de vivre la vie consacrée dans le monde et précisément la Compagnie de Sainte-Ursule. Elle date de 1535, comme l'avait pensé Sainte Angèle Merici. À partir de ce moment-là, j'ai éprouvé un sentiment de paix et un sentiment de plénitude en accueillant cette pensée et la possibilité d'une nouvelle vie.

Le bon moment pour envisager ce mode de vie plus sérieusement est arrivé lorsque j'ai été libérée de mes fonctions de soins aux personnes âgées en janvier 2016. J'ai rendu visite à une des compagnies du Canada - le groupe de la région de Toronto. J'ai ressenti une proximité avec ce groupe multiculturel de femmes qui vivent leur vie consacrée dans le monde entier en se soutenant mutuellement. Après beaucoup de réflexion, de consultation et de prière, j'ai décidé de demander un transfert de mon Institut à la Compagnie.

La période de transition de trois ans, exigée par le Vatican pour passer d'une Congrégation religieuse à un Institut Séculier, a pris fin le 1er décembre 2019. La Compagnie de Sainte-Ursule de Toronto m'a accueillie à bras ouverts et les sœurs ursulines du prélat m'ont adressé des paroles de bénédiction encourageantes. Mon réengagement envers Dieu dans la Compagnie a été solennisé lors d'une célébration eucharistique à Toronto le 11 septembre 2021.

Je suis une enseignante à la retraite, financièrement indépendante et je vis en appartement dans un lotissement. Je trouve stimulant d'être impliquée dans des relations et des activités autour d'un jardin coopératif, dans l'organisation nationale Développement et Paix, et dans d'autres initiatives paroissiales, communautaires et diocésaines. Je continue d'être à l'écoute des moyens par lesquels je peux répondre aux besoins du monde, au niveau local et mondial. La prière pour ces besoins est primordiale. Je ressens de l'énergie, de la joie et de la liberté dans ma vie quotidienne. La Compagnie peut offrir un moyen de vivre le charisme de Sainte Angèle dans l'avenir, espérons qu'un nouveau germe apparaîtra!



Bernice, Compagnie de Toronto

COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
486^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION
Brescia 25 novembre 1535 - 25 novembre 2021



*"La bonne et sainte coutume
d'établir des vierges
dans la Compagnie de Sainte-Ursule,
à l'occasion de la fête de Sainte
Catherine, chaque année, a été introduite
en mémoire de l'heureux retour de la
bienheureuse Angèle de Jérusalem à
Brescia*

*Ce même jour
et parce que ça a commencé ce jour-là
en ce jour de l'année 1535
A cette dévouée compagnie,
Et aussi pour exciter ces vierges
à l'imitation de Sainte Catherina
qui (comme le dit l'histoire)
s'est mariée de ses propres mains
par le Christ notre Seigneur".*

(extrait du Second Livre Général)



L'anniversaire célébré dans le Sanctuaire de Sainte Angèle Merici à Brescia a été suivi en présence et en streaming par la famille méricienne des cinq continents. Beaucoup d'entre nous ont eu la joie de suivre et de se sentir unies devant le corps de Sainte Angèle.

Deux interventions importantes et la Sainte Messe :

- ✚ *Vie consacrée et formation à l'heure des réseaux sociaux.*
Opportunités et risques : DON ADRIANO BIANCHI, ancien directeur du bureau des communications sociales du diocèse de Brescia
- ✚ *...Puissiez-vous rechercher et désirer tous les moyens et toutes les voies qui sont nécessaires pour persévérer et progresser jusqu'à la fin...*
(Règle, prologue) : VALERIA BROLL, notre Présidente.
- ✚ **La Sainte Messe** a été présidée par MONS. GAETANO FONTANA, Vicaire général, Supérieur de la Compagnie de Brescia

Nous vous renvoyons aux contributions qui constitueront un compte rendu complet de la célébration, mais nous voudrions ici simplement relever quelques idées particulièrement significatives

De l'intervention de la Présidente

Le 25 novembre 1535, Sainte Angèle a placé deux piliers à la base de sa Compagnie : **Sainte Catherine d'Alexandrie et Sainte Ursule.**

Sainte Catherine d'Alexandrie, qui donne sens, valeur, stabilité et cohérence au choix de la virginité. Sainte Angèle voit dans cette sainte le choix libre et personnel de se consacrer au Seigneur et de le choisir comme l'Époux de sa vie. Sainte Angèle, fascinée par cette femme totalement fidèle à Dieu, au point de lui remettre son cœur dans un mariage mystique, nous livre l'appel de l'Amour à exprimer dans un amour sans partage pour Dieu, à cultiver une relation stable, personnelle et intense avec le Seigneur.

C'est l'un des piliers de la Compagnie : la grâce de l'appel à *être de vraies et virginales épouses du Fils de Dieu.*

Le deuxième pilier sur lequel repose la Compagnie est **Sainte Ursule et ses compagnes.** Une sainte qui exprime la dimension **communautaire** de la Compagnie. L'iconographie représente souvent Sainte Ursule et ses compagnes sur un bateau immergé dans des eaux tumultueuses qui ne sont pas du tout claires et limpides, mais plutôt agitées et lugubres...c'est peut-être l'image du monde dans lequel nous sommes immergées ? Peut-être, mais Sainte Angèle attire notre attention sur Sainte Ursule comme une femme forte, courageuse et déterminée, capable de fasciner et de conduire à sa suite de nombreuses compagnes vers le port sûr qu'est le Seigneur mort et ressuscité pour notre salut et le salut de tous. Nous aussi, nous voulons partager avec tous, la traversée de la mer agitée de la vie, mais **unies ensemble** et certaines de Celui qui est à la barre et qui mène le bateau. La mer est agitée mais le cœur est sûr, fort, car nous sommes unies ensemble, unies dans la Compagnie.

Voici le deuxième pilier : la grâce *d'être unies ensemble.*



Des moyens et des voies. Quels moyens, quelles voies devons-nous suivre aujourd'hui, nous, ses filles et ses sœurs ? "*Chercher et vouloir tous ces moyens...*" nous dit Sainte Angèle, et nous avons cherché et accueilli ce que la technologie contemporaine met si facilement à notre disposition ... afin de sortir de la solitude et de répondre à un fort besoin de rencontre, de communication, de relation.

L'exhortation de Sainte Angèle : "*cherchez*" me rappelle le **discernement**. C'est un exercice indispensable pour traverser la vie avec le cœur et l'esprit en Dieu et pour le reconnaître comme présent et actif au milieu de son peuple.

Cherchons ensemble ce qui nous aide "*à persévérer et à progresser jusqu'à la fin*". Tout d'abord, ne renonçons pas à nous rencontrer en présentiel, à nous réapproprier les dynamiques de confrontation, à nous écouter mutuellement, à cultiver le dialogue ensemble, à nous former ensemble. Que la Compagnie redevienne un laboratoire de dialogue, et que le style synodal, tant demandé et proposé par l'Église ces derniers mois, devienne un style qui traverse toutes nos réunions. Pour **vouloir** des voies et des moyens, nous devons stimuler **la volonté** car, comme nous le dit Sainte Angèle : "*il ne suffit pas de commencer si l'on ne persévère pas aussi...*".

Le Seigneur nous a donné avant tout **la Compagnie** comme un moyen et une manière de nous former et de modeler notre vie sur celle de *Jésus-Christ, de la Vierge, des Apôtres, des Vierges et de tant de chrétiens de la primitive Église* et de notre époque.

L'appartenance à la Compagnie doit être constamment renouvelée, et pour qu'elle ne devienne pas un "cercle fermé" mais un espace vital pour le bien de l'Église et du monde, les dons spirituels et humains de chacune doivent pouvoir y circuler, les paroles et les actions empreintes de bienveillance, de charité et de miséricorde doivent circuler. Donc toujours formation et autoformation.

Remercions Sainte Angèle pour le don de la Compagnie et confions-lui nos cœurs afin qu'ils battent en harmonie avec le sien. Que le charisme de la consécration anime et ravive l'Église par de nouvelles vocations et que soient toujours plus nombreuses celles qui vivent au cœur du monde avec le cœur de Dieu.

Sainte Angèle, prie pour nous.

Extrait de l'homélie de Mgr Gaetano Fontana :

...Aujourd'hui, après 486 ans la vie des femmes consacrées, des femmes épouses du Christ qui font le vœu d'être totalement et pleinement dans ce monde, mais appartenant déjà pleinement à Dieu en anticipant le Paradis sur terre, a-t-elle encore un sens ?

Relevez la tête ! ...Je le dis à vous filles de Sainte Angèle et à tout le monde des

ursulines, vous êtes des femmes qui, dans votre consécration, lèvent et portent la tête haute parce que le Christ Époux est présent dans le monde d'aujourd'hui, parce que Lui-même a déjà sauvé le monde et nous a déjà sauvés par son mystère pascal de la passion, mort et résurrection. Ne regardez pas combien vous êtes, ne regardez pas votre âge, ne regardez pas

les douleurs de nos vies, mais apprenez à lever la tête en ayant les pieds sur terre. Alors, le regard tourné vers Jésus-Christ et vers Dieu, vous êtes un signe prophétique dans le monde d'aujourd'hui.

Que signifie être fidèles ?

Premièrement : être un don. Deuxièmement : être des personnes accueillantes. Troisièmement : être capables de garder votre virginité en étant des épouses du Christ.

En étant vierges, femmes consacrées à Jésus-Christ, épouses du Christ, **Soyez un don à Dieu et aux autres**, sachez l'être de plus en plus, je vous le demande et je voudrais me mettre à genoux pour vous le demander plus attentivement. Soyez un don, ne soyez pas des femmes égoïstes, ne soyez pas des femmes qui pensent à elles-mêmes. Celle qui appartient à la Compagnie est une femme qui se donne, qui a l'habitude de se donner dans la Compagnie, de se donner à tout et à tous, voilà l'épouse du Christ.



L'épouse du Christ qui devient une **femme accueillante**, le sein virginal, l'utérus, c'est le lieu, le site du plus grand accueil, d'une nouvelle créature. Etre vierges et femmes accueillantes signifie vivre sa féminité, être des femmes authentiques, être vraiment des femmes qui vivent leur féminité, leur nature pour nous apprendre, à nous les hommes, à vivre notre masculinité, dans le don et dans le fait d'être le projet original de Dieu, créateurs d'une vie selon le projet de Dieu, voilà l'accueil.

Etre des femmes capables de garder, de préserver la beauté de l'amour chaste et fidèle. Soyez capables de concrétiser dans votre vie l'attitude écrite dans l'Évangile de Luc en référence à Marie la Très Sainte qui a veillé dans son cœur en méditant la parole de Dieu. Car garder signifie qu'il y a un trésor précieux que nous devons conserver. Le précieux trésor c'est le Christ, le Verbe du Père qui s'est fait chair. Donc, plus vous réussirez, en tant que femmes consacrées, à garder Jésus dans votre cœur et dans votre sein qui reste vierge, plus vous réussirez à nous apprendre, à nous pauvres hommes et femmes, qu'il est nécessaire de le garder, sans le disperser dans le vent du siècle ou le vent de tempête de nos existences.

Alors, se trouver ici pour vivre cette fête liturgique, cet anniversaire important de la fondation de la Compagnie de Sainte-Ursule, c'est se réapproprier notre vie. Je vous félicite ! Je vous le dis en souriant parce que vous savez que je vous aime beaucoup, prenez-vous en main, mieux, laissez-vous prendre entre les mains du Seigneur qui vous dorlote, qui vous caresse, avec ces câlins et ces caresses éternelles de l'amour qui est Dieu. Mais



conservez tout cela, soyez un don, soyez capables de nous dire aujourd'hui : *si tu es capable de lever la tête et de voir Dieu Il te donnera l'espérance et la certitude que nous sommes éternels parce que nous sommes à Lui.* Et que Dieu vous bénisse et nous bénisse, qu'il soit le reflet de notre existence et de sa puissance pour être des personnes capables de porter son sourire. Le monde sera alors rempli de l'amour du Seigneur. Amen.

DES COMPAGNIES ET GROUPES

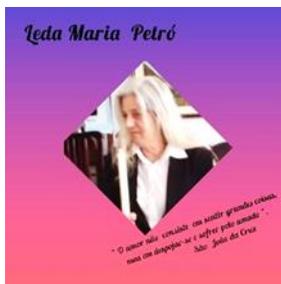
Brésil Sud - Retraite spirituelle



Du 4 au 7 novembre, les candidates Marina Sanabria de Oliveira, Fátima Fischel, Leda Maria Petró, Bérénice Montagna, Consuelo de Jésus Rodrigues Salas et Veranis Maria Petró se sont réunies chez Maria Gatelli à Porto Alegre pour commencer



la retraite spirituelle en vue de leur consécration dans l'Institut Séculier de Sainte Angèle Merici. La retraite était centrée sur la Lettre Encyclique du Pape François, Fratelli Tutti. Le Père Wilson Trevisol, a expliqué le document, en se concentrant sur certains points pour nous amener à réfléchir sur la réalité que nous vivons et expérimentons quotidiennement.



Dans cette retraite, il y a eu des moments de réflexion et de prière qui nous ont aidées à intérioriser et à mieux comprendre la grandeur de Dieu dans nos vies à travers des petits gestes et des signes concrets.



Maria Gatelli et ses sœurs

Brésil Nord



Devenir reines dans le ciel !

...mes sœurs, je vous exhorte, ou plutôt je vous prie toutes et vous supplie : puisque, vous avez été ainsi élues pour être les vraies et virginales épouses du Fils de Dieu, veuillez reconnaître ce que cela comporte, et quelle dignité nouvelle et stupéfiante cela est. (R. pr)

Quelle sagesse de la part de Sainte Angèle qui, avec un mélange d'autorité et de tendresse, d'amour et de zèle, exhortait ses filles à la persévérance et à marcher sur les traces de l'Époux bien-aimé.

Les sœurs de la Compagnie du **Nord-est du Brésil**, le 28 août 2021 : Maria Helena Borges de Jésus, Maria Cristina Rocha Borges, Maria José Barbosa, Helenice dos Santos Sales et Lucijane de Souza Lima, avec *un cœur ardent et plein de désir*, suivant l'appel reçu de Dieu, se sont préparées aux noces avec l'Époux et se sont parées de beauté, selon le Psaume 44 : *«Ecoute ma fille, le Roi sera séduit par ta beauté. Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui. »*

Dans cette grande joie, nous nous unissons et nous prions pour elles, afin qu'elles Lui soient toujours agréables en toutes choses, et qu'elles puissent annoncer la Parole de l'Évangile par leur vie en portant du fruit en toute bonne œuvre.

Et nous sommes toujours reconnaissantes à sa divine Majesté pour ce don singulier...d'être de vraies épouses du Très-Haut.

Les sœurs brésiliennes du nord et du sud... dans l'unité

Kenya : première consécration



Lors d'une courte pause du COVID au Kenya, Leah a fait sa première consécration le 23 juillet 2021, retardée de presque un an à cause de la pandémie.

Cependant, l'événement a comblé le fort désir de Leah de suivre le Christ dans ce mode de vie, grâce à l'aide de Dieu et aux prières des sœurs.

Déléguée par la Présidente, Perpetua a accueilli la consécration dans la maison de Leah en présence de seulement quelques membres de sa famille proche.

Sarah, une candidate qui vit près de Leah, était également présente. La simplicité de l'événement reflétait la situation nationale et mondiale, mais elle a rempli le cœur de joie.



Kenya : ensemble en présentiel !

Le groupe du Kenya s'est réuni pour une messe d'action de grâce dans le diocèse d'Eldoret le 10 décembre 2021.

La réunion a été une grande joie et un bénéfice spirituel pour chacune d'entre nous.

Nous avons commencé la journée par les prières du matin. L'hymne d'ouverture à l'Esprit Saint a béni la journée. Dans l'espace qui nous entoure, et au plus profond de nos cœurs, l'Esprit du Seigneur bougeait et agissait.



Le thème de notre réunion était l'action de grâce pour le don de la vie et de la santé. Nous avons connu de nombreuses autres bénédictions au cours de ces deux années. Mais nous avons aussi perdu des amis, des parents et des sœurs dans notre famille mondiale à cause de la Covid-19.

Le père Francis Muriasi, qui dirige le Bureau des personnes consacrées dans le diocèse d'Eldoret, a pris le temps de venir prier avec nous. Son partage a été très encourageant et renouvelant. C'était une grande joie de célébrer la messe en groupe. Les médailles de Sainte Angèle et nos Constitutions ont été bénies et reçues officiellement par les membres qui les attendaient avec grand désir.

A cause de la Covid-19, nous n'avions pas eu de réunion en présentiel depuis environ deux ans. Merci à Dieu pour la technologie et les aptitudes du groupe qui nous ont permis de continuer à nous réunir virtuellement ! Parfois, le réseau nous a aidés et les réunions se sont déroulées sans interruption. Nous attendons toujours impatiemment nos réunions Zoom car nous continuons à apprendre, encouragées dans ce partage les unes avec les autres.

Nous avons également grandi dans l'unité entre nous en tant que groupe.

Perpetua, Groupe du Kenya

Compagnie du Canada – Groupe USA

Admissions et consécérations... joie et espérance



La joie était débordante. Alléluia ! Le 7 août 2021, nous avons accueilli une nouvelle sœur et célébré quatre consécérations.

Marie Chantal, dont la consécration avait été retardée d'un an

pour cause de covid, a célébré sa **consécration pour la vie**.

Heather et Rachael ont fait leur **première consécration**, en professant les conseils évangéliques et en s'engageant envers Dieu comme épouses du Christ et comme Ursulines séculières.

Après un retard dû au covid, Helen a renouvelé avec joie sa **consécration temporaire**.



Notre dernière **admise**, Elizabeth, a reçu la médaille de Sainte Angèle.

Nous nous sommes réunies à Greater Cincinnati, enfin en présentiel, après des délais, des mois d'isolement et deux ans de conversations virtuelles.

Comme l'a dit Rachael, "*Nous avons partagé des histoires, ri ensemble et mangé en plein air. Le renforcement de nos liens continuera à nous soutenir dans les moments difficiles. Le don de l'amitié fraternelle est un don de Dieu*".

Pour la Compagnie aux États-Unis, c'était un moment d'espoir.

Que l'amour de Dieu brille à travers elles et illumine notre monde.

M. Cabrini

Compagnie de Toronto Transfert



L'appel "à servir Dieu et l'Église" a conduit Bernice à la vie religieuse comme Ursuline du Prélat.

En tant que religieuse ursuline, elle a servi dans l'enseignement, la pastorale des vocations et les soins aux personnes âgées.

Bernice a alors demandé son transfert dans la compagnie de Toronto et a effectué la période de probation de trois ans requise par le droit canonique.

Guidée par Mary-Cabrini (USA), elle a commencé à intégrer sa formation afin d'approfondir sa compréhension de l'identité du charisme et de la laïcité des Ursulines séculières, en tissant des relations fraternelles avec les autres membres.

Chargée par Eugenia, la responsable de Toronto, de lancer la Compagnie dans l'Ouest canadien (elle vit en Saskatchewan), Bernice a invité d'autres femmes intéressées à visiter le nouveau site de la Compagnie de Toronto, avec un engagement vocationnel qui, nous l'espérons, portera ses fruits.

Bernice continue de servir dans sa paroisse, son diocèse et Caritas Canada. Elle travaille avec un groupe dans le cadre d'un programme éducatif interactif enseignant l'histoire des peuples indigènes au Canada.

Elle est également impliquée dans le jardinage communautaire, qui est une source de joie, d'espoir, de beauté et de vie pour elle-même et pour d'autres, notamment les réfugiés et les immigrants.

M. Cabrini



Compagnie du Burundi Exercices spirituels 2021



Nous avons commencé les exercices spirituels le soir du 15 août 2021 à Mushasha, nous étions 244.

Les méditations ont été préparées et animées par notre cher Père Modesto Todeschi qui était avec nous

du 15 au 20 août. Pour lui, c'était un service fatigant pour son âge et il faisait aussi un grand effort pour se faire comprendre car sa voix était très basse.

Le Père Joseph, notre assistant, était toujours près de lui pour l'aider en cas de besoin.

Nous avons les écrits des méditations et les questions auxquelles nous devons répondre dans les groupes (24 groupes).



Le temps était bien planifié et tout pouvait être bien fait : se retrouver pour répondre aux questions, célébration de l'Eucharistie, prière (Laudes, Vêpres et Rosaire), adoration.

Le 20 août, 34 sœurs ont renouvelé leur consécration. Le 21 août, 14 autres sœurs ont fait leur première consécration, et 18 ont fait leur consécration à vie.

Remercions la Fédération pour sa contribution pour nous aider dans les exercices spirituels. Merci. Merci beaucoup.



Pascaline, directrice de la Compagnie du Burundi

Compagnie de Palerme Rencontre fraternelle

Puissiez-vous souvent... rendre visite à vos chères filles et soeurs...

(Cinquième souvenir de Sainte Angela Merici)

La nouvelle directrice de la Compagnie Interdiocésaine de Palerme, Valeria Lenzi, a mis en pratique cette suggestion de Mère Angèle, en faisant un voyage de plus de cent kilomètres, le samedi 25 septembre 2021, pour rendre visite à sa sœur Nicolina D'Aguzzano, âgée de 90 ans, à Marsala.



Nous avons ainsi passé une journée ensemble, comparant nos activités, nous encourageant mutuellement à vivre intensément la spiritualité de notre Fondatrice, et priant ensemble. Quelques sympathisants, membres de la famille et amis ont assisté à la réunion.

La réunion a été complétée par une visite des différents monuments de la ville de Marsala, une visite des célèbres salines et, enfin, une visite de la Cantina Sociale del Vino à Birgi, où nous avons pu voir en direct les différentes étapes du pressage du raisin, de la récolte et du stockage du moût qui, avec le temps, deviendra du vin. Nous avons pu goûter le célèbre vin "stravecchio" de Birgi.

C'était une **RENCONTRE GÉNIALE** que nous voulons répéter.

Maria de Marsala



Compagnie d'Indonésie... un nouveau logo



Lors de la dernière retraite, la Compagnie d'Indonésie a réfléchi puis conçu un nouveau logo. En voici le sens :

❖ Au centre, un arbre (en forme de croix) nous rappelant que nous sommes des plantes vivantes, nous pouvons continuer à grandir, si nous savons bien nourrir notre plante.

❖ L'Eucharistie est notre soleil.

❖ Nous naviguons sur la mer agitée du monde avec courage et espoir.

❖ Nous sommes fermement enracinées et embrassons les autres dans l'amour, en suivant le modèle du Christ (toujours la croix) qui bat dans nos cœurs.

❖ Notre mission vise à présenter le Christ au monde

❖ Nous invoquons Marie, la Mère céleste (symbolisée par le bleu), qui nous embrasse.

❖ La couleur verte pour nous rappeler la vie et l'espoir.

❖ La couleur rouge pour nous rappeler le courage et l'amour.

❖ La couleur bleue pour symboliser l'amitié.



Pendant la pandémie, nous n'étions plus en mesure de nous rencontrer en présentiel et nous avons utilisé le zoom pour nos réunions en ligne.

Cette année, nous espérons nous réunir à nouveau à Bandung.

Merci pour vos prières.

Un gros câlin de l'Indonésie, unies pour toujours.

Lydia, directrice de la compagnie d'Indonésie

MARIANNA AMICO ROXAS

Vénérable depuis dix ans



Il y a dix ans (19 décembre 2011), Marianna Amico Roxas, fille de Sainte Angèle de San Cataldo (CL) a été proclamée "Vénérable" par le Pape Benoît XVI.

Le 13 janvier 2012, le cardinal Angelo Amato, alors préfet pour les causes des saints, est venu à Caltanissetta dans la cathédrale et a présenté le décret de vénérabilité en disant : *" En contemplant cette femme, nous sommes invités à redécouvrir*

notre foi et à nous réapproprier notre baptême ". C'est dans ce trésor divin que nous pouvons puiser la joie de vivre notre temps, non pas angoissés par les milliers de nouvelles criminelles, mais stimulés à faire le bien, à vivre la bonne vie de l'Évangile. C'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui plus que jamais : des femmes et des hommes bons, qui imitent Jésus, le bon Maître".

Pour commémorer le 10^{ème} anniversaire du 99^{ème} décret de vénérabilité, le dimanche 12 décembre 2021, une Sainte Messe a été célébrée dans l'Église Madre de San Cataldo, présidée par S.E.R. Monseigneur Mario Russotto, Évêque de Caltanissetta, et concélébrée par Don Angelo Spilla, archiprêtre de l'Église Madre, et Don Maurizio Vullo, assistant de la Compagnie de Nise.



Le vendredi 17 décembre, lors de l'émission "Di buonmattino" sur TV2000, à 8 heures, la figure de la Vénérable Marianna a été présentée. Le dimanche 19 décembre, dans la chapelle de la Maison Sainte Angèle, nous avons eu une Adoration Eucharistique pendant toute la journée, non seulement pour les Filles de Sainte Angèle, mais aussi pour tout le peuple



de Dieu, qui a pu également visiter la chambre et les souvenirs de la Vénérable.

Mgr Russotto a écrit à son sujet :
"Marianne a choisi deux fondements pour rester ferme dans le Seigneur : l'Eucharistie et Jésus Crucifié. La sainteté de Marianne ne réside pas dans les grandes choses, mais dans les petites, dans le fait de vivre avec simplicité, dans l'étonnement continu, dans le souci des autres, surtout des plus pauvres, dans le fait de se sentir constamment attirée par la présence de Jésus et de

percevoir cette présence et de tout faire pour Dieu, pour plaire à Jésus."

Nous remercions le Seigneur pour le don de Marianna Amico Roxas à la Compagnie et à toute l'Eglise.



Carmela Perricone

Prière

O Sainte Trinité

***Tu as élevé Marianne Amico Roxas,
comme mère d'une foule de vierges consacrées dans le monde,
selon l'esprit de Sainte Angèle Merici,
et l'a remplie de tant de dons de douceur et de sagesse,
Je Te prie de glorifier Ta fidèle servante sur terre
et accorde-moi, par son intercession, la grâce que je te demande...
Fais que tout réussisse pour ta plus grande gloire.***

Amen

*Pour la 59ème Journée Mondiale
de Prière pour les Vocations
- 2022 -*



*Seigneur Dieu du temps
et de l'Histoire,
Dieu du rêve et de la réalité
écoute-nous, nous te prions :
apprends-nous à tisser
et à tresser
des tissus et des broderies d'amour, profonds et vrais.
avec toi et pour toi,
avec les autres et pour les autres ;
immerge-nous dans le travail de tes mains,
dans la créativité de tes pensées,
les manières pleines d'amour de ton cœur.
pour que chaque vie annonce la beauté
et que chaque beauté parle de toi.
Donne-nous la hardiesse dans les soucis,
l'allure courageuse des rêveurs,
le charme réel des petits,
de sorte que, reconnaissant ton appel
dans l'Histoire,
nous vivions avec joie
notre vocation. Amen*

A usage interne